



QUELQUES MOTS DE NOTRE ÉVÊQUE

PUBLICATION: 5 OCTOBRE 2005

EN VUE DU ROYAUME (10)

Pour conclure cette lettre pastorale sur la vocation au célibat en vue du Royaume, je voudrais vous partager les témoignages que j'ai reçus de la part des diocésains et diocésaines de notre Église bien-aimée d'Edmundston.

UNE VIE BIEN REMPLIE

« Je remercie mon Créateur de m'avoir guidée dans mon choix. J'ai eu une carrière et une vie bien remplies, j'en suis heureuse. Ma foi en Dieu et en Marie a été et sera toujours ma vitamine de tous les jours. Si vous saviez combien de fois j'ai senti la présence de l'un ou l'autre auprès de moi. »
— Lisa

FIDÉLITÉ ET AMOUR

« De nos jours, comme presque toujours d'ailleurs dans notre société, le célibat est plutôt vu comme un état de vie ne produisant pas grand-chose d'extraordinaire. Mais tout état de vie, que ce soit dans le mariage ou le célibat, est un appel de Dieu. Chaque personne reste toujours libre de répondre à l'un ou l'autre de ces appels. Je ne pense pas que la valeur d'une personne soit mesurée par son choix de vie. Ce qui compte c'est la fidélité à ce choix et l'amour qui en découlera. Comme enseignante célibataire, je crois avoir servi la société en formant mes élèves de mon mieux: au point de vue spirituel, santé, éducation et instruction. J'ai aussi eu plus de temps à consacrer à mon travail n'ayant pas à m'occuper d'une famille. Cela m'a permis de me donner pleinement à ma profession d'éducatrice. Je considère que ma vie fut bien remplie. Beaucoup de temps et d'énergie ont aussi été consacrés à notre Église car depuis l'âge de dix ans, j'ai toujours fait partie de chorales paroissiales soit comme choriste, directrice ou accompagnatrice. Je suis persuadée avoir été utile à la société et que ma vie a un sens. Mon travail m'a donné beaucoup de satisfaction et j'ai toujours été heureuse et épanouie dans cet état de vie que j'ai choisi. Il y aura sans doute toujours des appels au célibat. Même aujourd'hui, beaucoup de laïcs joignent les rangs de communautés nouvelles et s'engagent en faisant même vœu de chasteté. » — Jeannine

PAR AMOUR POUR LUI

Au dix-neuvième siècle, le Cardinal John Henry Newman (1801-1890) écrivait au sujet du célibat: « Il existe un célibat conseillé par les philosophes, attesté dans l'enseignement religieux, qui ne fait que durcir le coeur, de cette nature triste, hautaine et repoussante qui a été représentée et exaltée dans les pages des auteurs païens ou l'enseignement des religions fausses. Il y a eu, parmi les philosophes de l'Antiquité, ceux qui ont été amenés à louer une vie d'ascétisme et de renoncement presque chrétienne. Il y a eu, parmi les religions fausses, celles qui ont réellement observé le célibat sous le prétexte qu'il était plus haut que la vie commune de l'homme. Faire du célibat sa propre fin, je ne sais pas si un tel genre de vie est ou plus mélancolique ou plus rebutant, mélancolique par sa désolation non partagée, rebutant par l'orgueil et l'estime de soi sur lesquels il se base. Sous l'Évangile, non le mariage, mais la virginité a été mise en honneur, et cela parce que le royaume du Christ est le royaume des cieux, et que ses luminaires, comme il convient à un tel royaume, ne se marient ni ne sont donnés en mariage, mais sont comme les anges de Dieu. Avoir l'âme vierge, c'est ne rien aimer sur terre en comparaison de Dieu, ou excepté par amour pour lui. Cette âme est virginale qui cherche toujours son Bien-Aimé qui est au ciel, et qui le voit dans tout ce qui est aimable sur terre, aimant très tendrement ses amis de la terre, mais à leur vraie place, comme ses dons, aimant Jésus seul, et supportant de tout perdre pour le garder. » (Histoire des Saints et de la sainteté chrétienne, Hachette, X, p.72)

À LA MESURE DE LA CHARITÉ

De tout coeur, je remercie toutes les personnes qui ont collaboré à la rédaction de cette lettre pastorale, en particulier ceux et celles qui y ont apporté un témoignage personnel. Et je conclurai volontiers cette lettre en reprenant quelques extraits du chapitre que Mgr Gérard Dionne a consacré au célibat ecclésiastique dans son livre récent: « Je suis votre frère » (pp.104 et suivantes). « Sans être un sacrement, le célibat pour le Seigneur conserve toute sa valeur de témoignage et de libération. C'est un cadeau du ciel fait à l'Église et il ne faut pas risquer de le déprécier ou de le perdre. Il n'est pas choisi seulement par les membres des communautés religieuses, mais aussi par une multitude de personnes qui demeurent célibataires, pas toujours en vue du témoignage, mais pour des raisons de dévouement à une cause politique, sociale ou familiale. Bien vécu ce célibat garde lui aussi sa valeur de signe à interpréter à sa juste mesure. » Et alors il cite les paroles du pape Jean-Paul II: « La perfection chrétienne se mesure à la charité, non à la continence. Aucune parole du Christ ne fournit un argument pour prouver l'infériorité du mariage ou la supériorité de la virginité ou du célibat. Le mariage et la continence ne s'opposent pas ni ne divisent en deux camps: les parfaits d'un côté, qui pratiquent la continence, et les imparfaits, les moins parfaits de l'autre, qui sont mariés. »

+ François Thibodeau j.m.

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston